CANTONADE
Bulletin du Syndicat des correcteurs CGT

■ **Freddy Gomez**
Éclats d'anarchie, passage de mémoire
Conversations avec Guillaume Goutte
Éditions Rue des Cascades, 496 pages, 18 euros

« Montez sur l'estrade ! » Le professeur d'espagnol de la classe terminale ne chasse plus cet adolescent comme il le fait depuis un mois. Il l'expose sur l'estrade à ses camarades. En effet, s'il a exclu de son cours cet élève qui a été gréviste, c'est que, pour le réintégrer, il exige de lui un mot d'excuse de ses parents ! Que le jeune homme se refuse à donner. Nous sommes en 1969 au lycée Michelet. Et le professeur agit en toute connaissance de cause ! Et de l'injustice et de l'humiliation qu'une telle demande représente. Le professeur, Abad Palacios, est d'origine espagnole, un réfugié de la guerre d'Espagne. Il est libertaire, tout comme Freddy Gomez, l'élève exposé de l'estrade ! Il veut faire comprendre à sa classe que si cet élève est un irréductible c'est en raison de sa qualité d'anarchiste ! Que le fils de Consuelo et de Fernando Gómez Peláez assumera son choix et qu'il ne cédera pas à la tentation de signer lui-même le cahier de correspondance…

Éclats d'anarchie se construit à travers une longue interview entre Freddy Gomez, ancien secrétaire au placement du Syndicat des correcteurs, et Guillaume Goutte, récent syndiqué de notre syndicat. Le livre constitue même un bouquet de correcteurs. Car sa maison d'édition est animée par un ancien correcteur, Marc Tomsin, lui aussi ancien responsable au placement, et il a été relu et corrigé par Monica Gruszka, ancienne correctrice de presse et compagne de Freddy Gomez.

Définie tel un *« passage de mémoire »*, cette biographie de Freddy Gomez se construit chronologiquement. Enfance, mai-juin 1968, fin du franquisme pour les années 1970 vue d'abord à travers le syndicalisme, Syndicat des correcteurs pour les années 1980, publication d'une revue bibliographique, *À contretemps*, dans les années 2000. Une revue élaborée dans l'*« inactualité »* afin de se livrer pleinement à une réflexion et sur ses engagements et sur l'évolution *« de la triste époque que nous vivons »*.

Passage d'une mémoire reçue tel un héritage de ses parents dévoués au travail et à l'engagement social. Son père dirigera *Solidaridad Obrera* (Solidarité ouvrière), le principal journal de la Confédération nationale du travail, le syndicat libertaire espagnol. Puis, correcteur aux Éditions Larousse, il travaillera le soir à des biographies de militants espagnols. Avec des boîtes à chaussures comme seul rangement et des fiches de couleur bleue. Son fils, renvoyé au lit, s'imaginera alors le tout telle une montagne bleue où œuvre son père.

Le ton de l'ouvrage est solennel, par trop posé. Une marque de fabrique qu'il faut accepter. Car l'auteur rappelle qu'ado il était *« sérieux, du moins en ce qui concerne l'anarchisme »*. Et que c'est même la raison pour laquelle [il] *« était cette sorte de surdoué de la révolte »*. Cet héritage, Freddy Gomez l'utilise pour une réflexion sur l'histoire, sur la mémoire des vaincus, des exilés, du temps qui passe, ou de la lente construction de soi-même.

On évoluera ainsi, sur près de 500 pages tout de même, dans les milieux militants non institutionnels de France et d'Espagne.

Bien sûr, très attentifs au passage sur son engagement dans notre syndicat. Mais aussi à

la lente construction d'une analyse personnelle, pour évoquer et le syndicalisme et la politique et notre pays au XXIe siècle. Une rare fausse note, l'analyse du mouvement punk dévalorisé dans sa valeur d'engagement. L'ensemble se lit agréablement dans la confrontation de l'interviewé et de l'intervieweur et les thèmes divers sont traités par des exemples temporels différents.

Et si l'on veut prolonger sa lecture, consulter le bulletin de critique bibliographique *À Contretemps,* sur http://acontretemps.org/. Et découvrir le blog de l'éditeur, La Voie du jaguar, sur http://www.lavoiedujaguar.net/.

Thierry Porré et **Éric Zivohlava**

Cantonade, n° 229, novembre 2015, pp. 61-62
http://www.correcteurs.org/cantonade.html